

Observations d'insectes et d'arthropodes remarquables dans l'ouest de la Bretagne.

Philippe FOUILLET

3, impasse Kerjean - 29600 Morlaix
FOUILLET. PHILIPPE@wanadoo.fr

La connaissance de l'entomofaune de Bretagne reste encore très partielle, les présences actuelles ou les répartitions de nombreuses espèces (en régression ou en extension) restent, souvent fautes de naturalistes capables de les identifier, très hypothétiques. Diverses prospections et études récentes ont permis de découvrir, ou de retrouver, des populations d'espèces d'insectes qui paraissent très localisées, très isolées ou très liées à des biotopes particuliers. Les exemples présentés ici reflètent l'étonnante diversité d'espèces qu'il est possible de retrouver dans différents milieux naturels de la région.

OBSERVATIONS D'HÉTÉROPTÈRES REMARQUABLES

Le grand étang saumâtre du Curnic (Guissény, Finistère), bien connu des ornithologues, abrite des populations importantes de divers insectes aquatiques (FOUILLET, 1998 a). Parmi ceux-ci, il a été trouvé (au printemps 1997) une espèce d'Hétéroptères aquatiques de la famille des *Corixiidae* très peu commune

en France : *Paracorixa concinna* (Fieber). Cet insecte, n'était signalé, dans la faune de France (POISSON, 1957), que du Bas-Rhin et a été observé, de nouveau, récemment dans cette région, (HUFNAGEL, 1997). Néanmoins, il semble que cette espèce soit assez largement répandue en Grande-Bretagne y compris le sud-ouest (SAVAGE, 1989). Cette espèce est aussi présente dans quelques étangs littoraux du département de la Manche (J-F. ELDER, comm.). Il est donc probable que d'autres populations seront découvertes, au moins, sur le littoral nord de la Bretagne.

Les Hétéroptères Nabidés comprennent des espèces très peu communes en Bretagne où elles sont signalées souvent à partir de données anciennes et très isolées (PERICARD, 1987). La réserve naturelle du Venec (Brennilis, Finistère) et les landes voisines se singularisent par la présence de trois de ces espèces peu communes (FOUILLET, 1998 b & c). Deux de ces espèces sont présentes au niveau de la tourbière bombée.

Nabucula lineata habite les stations très humides où il se localise et chasse à la base des touffes de carex,

joncs ou graminées. En Bretagne, il n'était signalé que de quelques stations maritimes des Côtes d'Armor et du Morbihan et il est aussi présent sur les prés salés de la baie du Mont-Saint-Michel.

Stalia boops est une espèce capable de coloniser des milieux secs ou, au contraire, très humides (dans les sphaignes en Rhénanie, dans le *Callunetum* en France et en Angleterre). Il vit près de la surface du sol entre les tiges de graminées. Cette espèce est connue de trois stations bretonnes dont une voisine (Plouneour-Ménez en 1976).

Dans les landes humides périphériques à la réserve, est présent *Nabicula flavomarginata*, espèce rare dans l'ouest de la France qui n'est connue que de quatre stations de Bretagne (dont une ancienne dans le Finistère). Elle est liée aux prairies humides à graminées (ici captures sur molinies). Elle est aussi présente, dans une zone à molinies entourées de landes mésophiles, dans le domaine du Menez-Meur (FOUILLET, 1995).

LA DECTICELLE DES ALPAGES PRÉSENTE DANS LE CENTRE BRETAGNE

Metrioptera saussuriana (Frey-Gessner) est une espèce, assez commune en montagne mais rare en plaine (DEFAUT, 1997), qui a été retrouvée récemment sur les reliefs de la Basse-Normandie par les naturalistes de la Coordination Orthoptères de Normandie. Elle a aussi été observée, il y a une

vingtaine d'année, par KRUSEMAN dans deux localités voisines de Bretagne centrale (Morbihan et Côtes d'Armor, DEFAUT, com. perso.) mais n'a jamais été signalée par les entomologistes Bretons. Près d'un de ces sites, se situe un grand ensemble naturel remarquable, la lande de Stang Prat ar Mel (Lescoët-Gouarec, Côtes d'Armor). Il s'avère que cette zone, visitée en septembre 1998, est colonisée par une population de cette espèce. Elle y colonise différents milieux voisins, depuis les clairières à molinies et callunes de la lande boisée (pinède, feuillus) à la lande ouverte très humide parsemée de zones de tourbière à sphaignes. Cette grande zone naturelle n'a pas été prospectée dans son ensemble et donc l'extension de la population reste à déterminer plus précisément. L'espèce n'a pas été vue dans divers petits secteurs visités du bocage voisin (assez vallonné avec des friches, des pâtures et des lisières boisées).

Cette espèce serait donc à rechercher (en fin d'été) dans toute la zone du centre ouest Bretagne (zone à pluviosité maximale), tout d'abord dans des milieux comparables (landes mésophiles à humides) mais aussi dans des zones humides ou riches en végétation naturelle de différentes natures (bordures d'étangs, friches, prairies naturelles, lisières boisées). La seconde station ancienne correspond, par exemple, aux Forges des Salles (forêt de Quénécan). Il serait de même très utile de recenser les espèces d'Orthoptères qui l'accompagne, en particulier, il serait important de savoir si elle peut cohabiter avec l'espèce voisine *Metrioptera*

brachyptera (L.). Cette espèce, commune dans les landes humides du Finistère, semble absente de la station habitée par *Metrioptera saussuriana* et les deux espèces utilisent, peut être, des niches écologiques très semblables.

UNE FOURMI MONTAGNARDE DANS LES TOURBIÈRES BRETONNES

Formica (*Serviformica*) *picea* Nylander (= *F. transkaukasica* Nasonov) est une espèce connue des montagnes de France (Jura, Alpes et Pyrénées) où elle colonise les tourbières à sphaignes en altitude (plus de 1000 mètres ; BERNARD, 1968). Elle vit aussi dans le sud de la Grande-Bretagne où elle colonise des tourbières à des altitudes bien plus réduites, semblables à celles de la Bretagne (Dorset ; BOLTON & COLLINGWOOD, 1975). Elle a été trouvée, en septembre 1998, dans différentes tourbières du centre ouest de la Bretagne. Tout d'abord dans la lande du Cragou (Plougouven, Finistère) où elle colonise les petites dépressions, recouvertes de grands coussins de sphaignes, des tourbières de pente. Elle colonise aussi des milieux semblables dans la tourbière de Créac'h Pluen (Botsorhel, Finistère), et dans la lande de Stang Prat ar Mel (Lescoët-Gouarec, Côtes d'Armor) où elle semble très peu abondante (par rapport aux deux autres sites). La comparaison avec des individus, indéterminés, gardés en collection, a permis de constater que cette espèce est aussi présente dans deux autres

sites de tourbière : la haute vallée du Mendy (Berrien, Finistère) et la réserve de Kerfontaine (Sérent, Morbihan).

L'extension de cette espèce dans le centre Bretagne est donc à étudier plus en détails. Il serait aussi intéressant de mieux connaître les particularités de sa biologie et de son écologie : localisations précises des nids, importances des populations, périodes d'apparition des individus ailés, relations avec les autres espèces de fourmis des biotopes tourbeux.

OBSERVATION DE PAPILLONS DIURNES

Le *Damier de la Succise* (*Euphydryas aurinia*) est une espèce protégée peu commune (environ une douzaine de localités connues en Bretagne ouest). Elle est liée aux Succises (*Succisa pratensis*) et vit dans les prairies ou les landes humides où ces plantes sont très abondantes car les chenilles vivent en colonies (jusqu'à une quarantaine d'individus dans un nid de soie) et se déplacent de plantes en plantes en se nourrissant des feuilles basales des Succises (elles consomment donc rapidement un seul pied). Les adultes volent au printemps, essentiellement en fin mai et en début juin. Les adultes s'éloignent assez peu des zones favorables qui peuvent être réduites à des espaces de quelques centaines de m². Les nids de chenilles sont visibles du milieu de l'été au printemps suivant (nymphe en mai).

En 1998, des adultes de cette espèce ont été observés, dans une lande humide typique de la région du cap Sizun. A l'automne, le site, paraît très pauvre en succises (quelques pieds très isolés) et aucune colonie de chenille n'est trouvée sur ces plantes. Une recherche plus large a permis de découvrir une colonie localisée sur une tige de chèvrefeuille (*Lonicera*) poussant dans une zone de molinies hautes (un mètre) emmêlées de ronciers et loin de tous pieds de succises. Ce fait constitue une découverte intéressante car l'utilisation du chèvrefeuille (*Lonicera*) comme plante nourricière des chenilles de Damier de la Succise, n'est connue que pour les populations méridionales de cette espèce (sous espèce d'Espagne, Pyrénées ; HELSDINGEN & al., 1996). Ce phénomène est peut-être très exceptionnel en Bretagne et il serait donc important de rechercher d'autres exemples sur le littoral du Finistère (au voisinage des landes humides). Par exemple, sur une autre lande humide, proche de la précédente, des colonies de chenilles ont été observées sur des succises mais, à quelques dizaines de mètres, des zones enfrichées et très riches en chèvrefeuille (non prospectées) sont aussi présentes. Cette particularité a une conséquence pratique pour la conservation de l'espèce car le chèvrefeuille se maintient très bien dans des landes très enfrichées (molinies denses avec ronciers), devenues très peu favorables au succises, et donc, seules les populations de Damier, adaptées au chèvrefeuille, pourraient survivre

longtemps dans de telles landes enfrichées.

Autre espèce protégée, l'**Azuré des mouillères** (*Maculinea alcon alcon*) était surtout connue, dans la région, par des populations littorales (dont certaines en voie de disparition) ; les recherches de différents naturalistes ont permis de découvrir, ces dernières années, trois nouvelles localités dans le centre ouest de la Bretagne (une dans chaque département) situées dans de grandes zones de landes humides. Cette espèce est liée aux *Gentianes pneumonanthes* (*Gentiana pneumonanthe*). Les chenilles vivent leurs premiers stades dans la fleur de cette plante (avant de finir leur croissance dans les fourmillières de *Myrmica*) et les œufs sont bien visibles, en août et septembre, sur les fleurs (petites sphères blanches) où elles peuvent être, parfois, nombreuses sur le même pied (jusqu'à une quarantaine). Il est possible qu'il subsiste encore des stations inconnues et les naturalistes qui visitent les landes humides riches en *Gentianes* sont donc invités à observer attentivement ces fleurs.

OBSERVATION D'UN CRUSTACÉ NIPHARGIDE

Ces divers exemples montrent que, dans le vaste domaine des insectes, des découvertes et observations intéressantes sont possibles dans une grande diversité de milieux et de taxons. C'est évidemment aussi le cas pour les autres Arthropodes. Par exemple, l'étude entomologique des tourbières de la haute

vallée du Mendy (Berrien, Finistère) a permis de mettre en évidence la présence, au niveau des tourbières de pente, d'un Crustacé Amphipode *Gammaridae* du genre *Niphargus* (espèce du groupe *kochianus-pachypus*, détermination par le Professeur GINET spécialiste du genre, l'espèce ne pouvant être précisée car ce groupe d'espèces nécessite une complète révision). Ces petits Crustacés (3 mm.) sont des espèces vivant dans le milieu phréatique (et donc très rarement observés en surface). Les observations de Niphargides dans l'ouest de la France sont rares et correspondent le plus souvent à la capture de quelques individus. Ici, c'est plusieurs centaines d'individus qui ont été récoltés dans des pots-pièges destinés à étudier les arthropodes vivant à la surface du sol. Les *Niphargus* ont été capturés, en août et en septembre, dans des pièges inondés placés dans des mousses très humides situées auprès d'écoulements sourceux entre des touradons de molinies. Des *Niphargus* ont également été trouvés dans deux espaces gérés par Bretagne Vivante : les landes du Vergam (Scrignac, Finistère) et la tourbière de Kerfontaine (Sérent, Morbihan) et toujours grâce à des pièges d'interception au sol inondés situés dans des zones de bas-marais à molinies et sphaignes. Des populations de cette espèce colonisent donc, vraisemblablement, d'autres écoulements souterrains de nos tourbières.

A LA RECHERCHE DU SCORPION DE BRETAGNE.

Euscorpius flavicaudis est un scorpion présent, de manière très sporadique, dans la moitié sud de la Bretagne (TIBERGHIEN in CANARD et al., 1990). Il m'a été signalé une observation récente (1997) dans le sud du Finistère (Trégunc) au niveau d'un vieux mur dans une ancienne ferme située près du littoral. Cette espèce, facilement reconnaissable, est donc toujours présente dans notre région, et serait à rechercher dans les ruines et les vieux murs des milieux les plus chauds (biotopes qui pourraient disparaître).

CONCLUSION : UN EXEMPLE D'ESPÈCE EXCEPTIONNELLE À RECHERCHER.

Enfin, et toujours à titre d'exemple, il est intéressant de signaler ici que les naturalistes Normands ont découvert, très récemment (été 1998), dans le sud du département de la Manche, une population isolée d'un remarquable orthoptère littoral qui est, vraisemblablement, une espèce nouvelle pour la France : le Grillon maritime de la Manche (*Pseudomogoplistes vicentae* ssp. *septentrionalis* ; MORÈRE et LIVORY, 1999). Cet insecte vit, confiné sous les pierres, au niveau des cordons de galets battus par les vagues au pied de falaises. Un insecte, très semblable, vient aussi d'être découvert par les entomologistes Anglais dans l'île Anglo-Normande de Sark et sur le littoral du

Devon (sous le nom de *Mogoplistes squamiger* mais c'est très probablement la même espèce). Le Grillon maritime a aussi été trouvé en septembre 1999, par Vincent LIERON au niveau d'un cordon de galet de la région de Saint Brieuc (source : liste de discussion orthoptera : orthoptera@club.voida.fr). Cette espèce pourrait donc être présente un peu partout sur les zones favorables des côtes nord et ouest. Cette espèce, très discrète et très localisée, pourrait donc bien être trouvée, aussi en Bretagne, où les zones de plages de galets abritées au pied de falaises sont des milieux assez fréquents. Les naturalistes Bretons sont donc invités à agrémenter leurs promenades littorales d'un salubre exercice physique de soulèvement de cailloux !

BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD F., 1968. *Les Fourmis (Hymenoptera Formicidae) d'Europe occidentale et septentrionale*. Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen, Vol. III. Masson et Cie éditeurs, Paris.
- BOLTON B. & COLLINGWOOD C.A., 1975. *Handbooks for the identification of British insects, Vol. VI, Part 3(c) : Hymenoptera Formicidae*. Royal Entomological Society of London éditeur, London.
- CANARD A., YSNEL F., ASSELIN A., ROLLARD C., MARC P., COUTANT O. & TIBERGHEN G., 1991. Araignées et Scorpions de l'ouest de la France : catalogue et cartographie provisoire des espèces. *Bulletin de la Société Scientifique de Bretagne*, vol. 61, N° hors série I. 302 p.
- DEFAUT B., 1997. *Synopsis des Orthoptères de France*. Numéro hors-série de Matériaux Entomocénologiques. A.S.C.E.T.E. éditeur, Bédélhac. 74 p.
- FOUILLET P., 1995. L'entomofaune du domaine du Menez-Meur (Parc Naturel Régional d'Armorique). Analyse des peuplements par grands types de milieux, propositions de mesures de gestion et d'utilisations pédagogiques. *Etude pour le Parc Naturel Régional d'Armorique*, 52 pages.
- FOUILLET P., 1998 a. Etude entomologique du marais du Carnic en Guissény (Finistère). Analyse des richesses des différents biotopes et propositions de mesures de gestion conservatoire favorables aux invertébrés. *Etude Conservatoire Botanique National de Brest et Commune de Guissény* ; 40 pages.
- FOUILLET P., 1998 b. Etude des peuplements entomologiques et arachnologiques de la réserve naturelle du Venec (Brennilis, Finistère) et propositions de mesures conservatoires. Première synthèse (octobre 1998). *Etude pour la S.E.P.N.B. (Brest) et la D.I.R.E.N. Bretagne (Rennes)*, 38 pages.
- FOUILLET P., 1998 c. Etude des peuplements entomologiques des landes et tourbières du Centre-Bretagne. Première partie : les sources et la haute vallée du Mendy, les grandes landes du Venec et du Yeun Elez (Finistère). In : Inventaire

- et caractérisation des espèces bio-indicatrices des tourbières du Centre-Bretagne. *Etude pour la Fédération Centre Bretagne pour l'Environnement (Carhaix)* ; 60 pages.
- HELSDINGEN P.J. van, WILLEMSE L. & SPEIGHT M.C.D., 1996. *Background information on invertebrates of the Habitats Directive and the Bern Convention. Part I - Crustacea, Coleoptera and Lepidoptera*. Nature and environment, N°79. Council of Europe Publishing. 217 pages.
 - HUFNAGEL L., 1997. Une nouvelle espèce d'Hétéroptères pour la Faune de France : *Paracorixa concinna* (Fieber, 1848) (Heteroptera, Corixiidae). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 102 (4) : 384.
 - MORÈRE J.-J. et LIVORY A., 1999. Le grillon maritime de la Manche : une nouvelle espèce pour la France. *L'Argiope*, 23 : 29-37.
 - PERICART J., 1987. *Faune de France N° 71. Hémiptères Nabidae d'Europe occidentale et du Maghreb*. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles éditeur, Paris.
 - POISSON R., 1957. *Faune de France N° 61. Hétéroptères aquatiques*. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles éditeur, Paris.
 - SAVAGE A.A., 1989. *Adults of the British aquatic Hemiptera Heteroptera, a key with ecological notes*. Freshwater Biological Association, scientific publication N° 50.